

LES SÉLECTIONS CINÉCRAN *présentent*

CAROLE
LOMBARD
JACK
BENNY

et **ROBERT STACK**
DANS

2 heures
de **fou rire**



une farce
monumentale
DE

ERNST
LUBITSCH

JEU
DANGEREUX

"TO BE OR NOT TO BE"

Sélections
CINÉCRAN
2, rue de la Résistance
BAGNEUX, Seine - Aves 50-42

la lithotyp

APPRENTIS & LYCÉENS

AU CINÉMA

CNC çiclic
LEPRE SPAS COUTURE MONTRES EN REGION CENTRE

RÉGION
Nord-Pas de Calais

To Be or Not to Be (*Jeux dangereux*)

États-Unis, 1942, 1 h 39

Réalisateur : Ernst Lubitsch

Scénario : Edwin Justus Mayer d'après un sujet d'Ernst Lubitsch et de Melchior Lengyel

Directeur de la photographie : Rudolph Maté

Interprétation :

Carole Lombard : Maria Tura

Jack Benny : Joseph Tura

Robert Stack : Lieutenant Stanislav Sobinski

Felix Bressart : Greenberg

Sig Ruman : Colonel Ehrhardt



LE MONDE EST UN THÉÂTRE

Varsovie, 1939. Une troupe de théâtre, dont les acteurs vedettes sont Joseph et Maria Tura, s'appête à jouer une pièce sur le régime hitlérien quand celle-ci est interdite. Maria Tura est sensible aux charmes d'un jeune officier de l'armée polonaise, le lieutenant Sobinski, mais l'Allemagne envahit la Pologne. Afin de contrer les sombres desseins du professeur Siletsky, agent à la solde des nazis, puis de se libérer des multiples pièges qui les guettent, Maria, Joseph, le lieutenant Sobinski et l'ensemble de la troupe vont se donner en représentation sur les scènes et devant les publics les plus improbables, en utilisant tout leur talent et toute leur créativité.

Réalisé en 1942, *To Be or Not to Be* (*Jeux dangereux*) reste l'une des comédies les plus célèbres de Lubitsch, malgré des débuts difficiles. À l'époque de sa sortie, juste après la mort de Carole Lombard et quelques mois après l'attaque de Pearl Harbor, peu de critiques apprécient de voir une comédie ayant l'invasion de la Pologne en toile de fond. Mais si *To Be or Not to Be* est aujourd'hui devenu l'une des références de la comédie hollywoodienne, c'est en partie grâce à la manière dont Lubitsch mêle le tragique au burlesque, la légèreté à la gravité, l'illusion au réalisme. Tout à la fois comédie de mœurs et critique implacable du régime nazi, *To Be or Not to Be* est également un formidable portrait, émouvant et ironique, de la scène et des acteurs.

ERNST LUBITSCH (1892 – 1947)

Lubitsch a d'abord connu le succès en tant qu'acteur et que réalisateur en Allemagne, où il dirige aussi bien des comédies que de grandes fresques historiques. Il arrive aux États-Unis en 1923 pour diriger Mary Pickford, une des premières stars féminines d'Hollywood, et s'y installe définitivement. Avec l'arrivée du parlant, il devient un spécialiste du *musical* et tourne cinq films avec Maurice Chevalier. Il est aujourd'hui principalement connu pour ses comédies américaines, tournées dans les années 1930 et 1940, parmi lesquelles on compte *Haute Pègre* (1932), *Sérénade à trois* (1933), *La Huitième Femme de Barbe-Bleue* (1938), *Ninotchka* (1939) et *Rendez-vous* (1940).

Par rapport à l'application du code de censure (dit « code Hays ») en vigueur à Hollywood à partir de 1934, Lubitsch se démarque des autres réalisateurs par une certaine irrévérence et un art inégalé des sous-entendus subversifs élégamment mis en scène, grâce à l'ellipse, à la métaphore ou au jeu sur le hors-champ. Le cinéaste excelle dans l'art de mettre en scène les rapports complexes entre l'amour, le sexe et l'argent, sans jamais se départir d'une certaine liberté de ton et d'une ironie parfois cruelle. Ses films sont aussi l'occasion de dresser le portrait social ou politique de différents univers, d'un Paris aux mœurs légères à un petit magasin hongrois, en passant par la rigueur du système soviétique.

AU COMMENCEMENT : LE TITRE

Le titre original, en français « être ou ne pas être », est tiré du monologue du personnage-titre d'*Hamlet*, la pièce de Shakespeare. Il recouvre plusieurs réalités : le théâtre, l'adultère, le réel et l'illusion.

En premier lieu, le choix de citer un des passages les plus célèbres du répertoire renvoie au monde du théâtre. *To Be or Not to Be* est au moins en partie un film sur le théâtre, la scène et les acteurs, et le titre est un hommage à l'œuvre de Shakespeare dont Lubitsch était un grand admirateur.

La phrase, qui sert de message codé entre Maria et Stanislav, devient l'expression de la possible infidélité de Maria Tura, et plus largement du triangle amoureux (le mari, la femme, l'amant) à l'œuvre dans le film, mais aussi dans la plupart des comédies américaines de Lubitsch.

Le titre, enfin, est une variation ironique autour des thématiques de la représentation et du rapport à la réalité, qui sont au cœur du film. Chacun des personnages principaux est en effet pris entre plusieurs identités possibles. Ainsi le titre français, *Jeux dangereux*, qui joue sur l'ambivalence du mot « jeu » (amusement, mais aussi représentation ou mensonge), ne trahit pas l'esprit du film tout en renvoyant au genre de la comédie d'espionnage.





DE L'ACTEUR AU PERSONNAGE

To Be or Not to Be propose une réflexion passionnante sur le lien entre l'illusion et la réalité dans la manière dont il met en scène la rencontre entre acteur et personnage. Carole Lombard (Maria Tura), Jack Benny (Joseph Tura) et Felix Bressart (Greenberg) ressemblent parfois étrangement aux personnages qu'ils incarnent. Lubitsch utilise leur personnalité (ou tout au moins l'image qu'en a le public) pour la mettre au service de son propos.

Qui est cette femme qui met une robe du soir pour jouer une prisonnière et qui se livre à une joute verbale avec son mari acteur ? Est-ce Maria Tura ou Carole Lombard, actrice mariée à Clark Gable, qui a su allier glamour et talent comique sous la direction de Gregory La Cava ou d'Alfred Hitchcock ?

Est-ce Joseph Tura ou Jack Benny, acteur comique qui avait créé pour la radio un personnage d'acteur vaniteux et mesquin, qui cabotine et rend le monologue d'Hamlet à la fois ridicule et burlesque ?

Et cet acteur qui se lamente de ne pas pouvoir donner l'étendue de son talent avant d'interpréter brillamment la tirade de Shylock, est-ce Greenberg ou Felix Bressart, éternel second rôle et complice fidèle de Lubitsch, déjà présent dans *Ninotchka* et dans *Rendez-vous* ?

Ces points de rencontre entre acteurs et personnages estompent la frontière entre illusion et réalité, et donnent un niveau de lecture supplémentaire.



LA COMÉDIE HOLLYWOODIENNE

Le film s'inscrit dans le genre de la comédie hollywoodienne, qui a acquis ses lettres de noblesse avec des réalisateurs comme Frank Capra (*New York-Miami*, *Vous ne l'emporterez pas avec vous*), George Cukor (*Vacances*, *Indiscrétions*) ou Howard Hawks (*L'Impossible Monsieur Bébé*, *La Dame du vendredi*). L'histoire du genre est liée à celle d'Hollywood avec des dates marquantes comme la naissance du parlant (1927) et la mise en place du code de censure (1934). À partir de films fondateurs (*New York-Miami* est souvent considéré comme point de départ), le genre a évolué et a généré la comédie burlesque, la comédie de mœurs ou encore la *sex comedy*, dont le maître incontesté est Lubitsch.

Il n'est pas rare que les comédies portent en elles des touches de tragédie ou des rappels à la réalité (par exemple dans *Sylvia Scarlett* de Cukor, avec le suicide du père de l'héroïne, ou dans *New York-Miami* qui donne à voir les ravages de la crise économique de 1929). Lorsqu'ils s'emparent d'un genre, les grands réalisateurs hollywoodiens apportent leur univers d'auteur, leurs obsessions thématiques et leur style cinématographique. *To Be or Not to Be* ne fait pas exception à la règle et Lubitsch, tout en utilisant les figures du genre (intrigue amoureuse contrariée, quiproquos et retournements de situation), y apporte sa touche personnelle avec des dialogues savoureux et percutants, une maîtrise parfaite des déplacements des comédiens entre le champ et le hors-champ, et une utilisation judicieuse des ellipses.



LA SCÈNE



Dans *To Be or Not to Be*, tous les lieux sont susceptibles de devenir des espaces de représentation, qu'ils relèvent au départ de la sphère intime ou de l'espace public.

La rue, le théâtre ou le siège de la Gestapo deviennent des scènes éphémères, avec un public clairvoyant ou manipulé, où se jouent les différentes intrigues de la petite et de la grande histoire : une actrice joue son propre rôle romancé devant son soupirant, un second rôle devient Hitler, un cabotin rejoue la même scène en changeant de rôle...

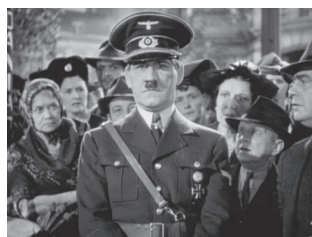
ANALYSE DE SÉQUENCE



1



6



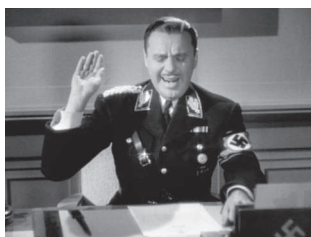
14



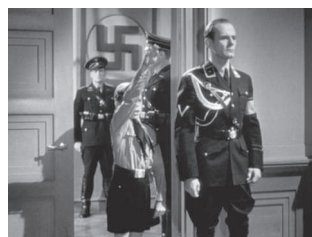
17



18



19



23



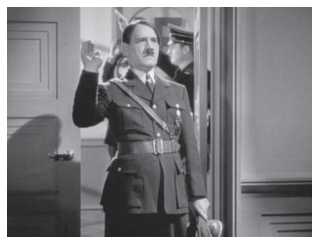
31



32



35



38



40



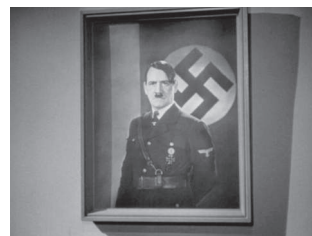
43



46



53



54



58

La première séquence du film porte en elle tous les enjeux qui vont être développés : la représentation, la manipulation et le jeu avec le spectateur, la diversité des lieux qui font office de scène, le regard ironique porté sur le monde du théâtre et sur ses acteurs.